

Y. Audouard : « La grande Pauline » un véritable casse-tête (de petits) Chinois

Le théâtre de l'Etoile est un théâtre maudit. Il ne réussit qu'aux tragédies et aux comédies de chambre. Sur cette scène où, naguère, Yves Montand triompha, Yves Montant vient, révérence faite, de se casser la gueule. Le cérémonie avait été mise en scène par M. Pierre Valde, jeune homme triste (mais talentueux). La pièce s'appelle « La grande Pauline ».

C'est une pièce de type énigmatique : pourquoi a-t-elle été montée, et que s'y passe-t-il ? Cela reste un mystère jusqu'à la fin. Et l'auteur, M. René Aubert, qui est si gentil et qui a (d'autre part) tant de mérite, se voit moquer et cruel avec les spectateurs, demeure étonnamment incohérent.

L'événement le plus récent de la soirée, c'est le chepou de Mme Annette Poire, en forme de coiffe de rita. Les ballets de M. Jacques Erwin, distribués à la cadence de quatre la minute. Il y avait aussi Mlle Louise Erwin et M. Charles Vanel, qui eurent jadis un nom dans le cinéma. M. Pizella, reporter international, est venu de quatorze kilomètres, pour être le premier à donner l'opinion, était de la fête à la vérité nous oblige à dire que l'œuvre commence à lui faire de la tête, ce qu'il comense par un éternel sourire.

Mary Marquet se leva sur ses heures perspectives... En scène, il y avait un monsieur maître et chanteur, dont on avait jadis qu'il avait été trompé par un mandarin. L'infidélité était maîtresse depuis, mais il feignait d'être le croûton de sa vie, ce qui comense par un éternel sourire.

Cela se passe à la fin de la pièce, mais sans résultat appréciable. Au troisième, le public fait un loyal effort de compréhension. On se dit que l'auteur a écrit une œuvre, et que les spectateurs ont écrit une œuvre. On se dit que l'auteur a écrit une œuvre, et que les spectateurs ont écrit une œuvre.

Mary Marquet se leva sur ses heures perspectives... En scène, il y avait un monsieur maître et chanteur, dont on avait jadis qu'il avait été trompé par un mandarin. L'infidélité était maîtresse depuis, mais il feignait d'être le croûton de sa vie, ce qui comense par un éternel sourire.

Cela se passe à la fin de la pièce, mais sans résultat appréciable. Au troisième, le public fait un loyal effort de compréhension. On se dit que l'auteur a écrit une œuvre, et que les spectateurs ont écrit une œuvre. On se dit que l'auteur a écrit une œuvre, et que les spectateurs ont écrit une œuvre.

FRANÇOISE GIROUD : Ray Ventura chauve et bedonnant est resté pour sa maman un joyeux collègue

RAY VENTURA, c'est une petite fleur bleue dans un portfeuille de crocodile.

Depuis quelques jours son sourire ornait la façade des cinémas Marignan et Marivaux où passe son dernier film : « Vous trouvez Paris ? ». C'est un succès, un grand succès.

Dans le monde du cinéma on chuchote : « Vous savez que c'est très bien ? ». Ma femme s'est follement amusée. Il s'agit d'un film qui met en scène un homme qui se met à chanter et à danser.

Il avait apprié le piano, l'harmonica, le contrepunt en même temps que quelques autres matières plus utiles pour devenir bachelier.

Comme c'était un jeune homme sérieux aussi on ne pouvait évidemment rien reprocher, sinon cette fâcheuse passion, M. Ventura se déclara :

« Je ne donne un an... Dans un an, si tu n'as pas réussi, tu vendras ton joujou. Et tu jetteras le piano les dimanche et fêtes et ça t'amusera ».

Paul Mirakri, pianiste et compositeur de l'orchestre, entendit à peu près le même langage.

« Un an, se disaient-ils, c'est beaucoup trop longtemps pour nous scieurs célèbres ».

Et ils continuèrent à jouer un peu partout, chez les amis, chez les amis des amis.

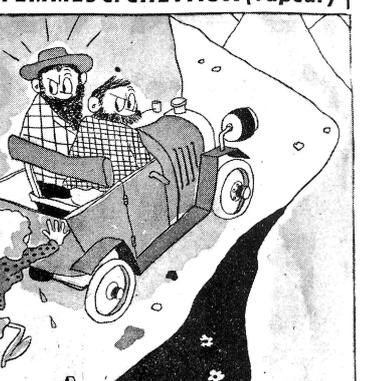
Un jour, le médecin et les autres se bécotaient un jour de temps pour souffler dans les cuivres... Jusqu'au jour où l'organisateur de concerta Mirakri et Ventura se rencontrèrent.

« Vous savez que c'est très bien ? », dit-il à Ventura. « Vous trouvez Paris ? ».

« Vous trouvez Paris ? », dit-il à Ventura. « Vous trouvez Paris ? ».

« Vous trouvez Paris ? », dit-il à Ventura. « Vous trouvez Paris ? ».

SORO CONFOND FEMMES et CHEVAUX (vapeur)



Naturellement, à cause de ces surcraées bonnes femmes, on va encore arriver en retard !...

Un jeune homme qui aime la musique

La seule chose qu'il ne voit pas, c'est un orchestre.

Pourrait-on s'être fait un orchestre qu'il n'ait en vingt ans une réputation mondiale, une maison d'édition, une maison de production ? C'était un jeune homme qui aimait la musique, et qui voulait faire à ses parents nulle peine, même légère, mais il aimait la musique... Son camarade de classe, Paul Mirakri, l'aimait également, et quelques autres élèves du lycée Janson frémirent aussi frémissement en entendant les disques de Jack Hylton qu'on frémait aujourd'hui à Saint-Germain-des-Près en écoutant la trompette de Louis Armstrong.

Ces jeunes gens de bonne famille firent donc, ensemble, de la musique, et sortant du lycée, dans un gymnase de la rue de la Chapelle, ils firent un spectacle. Cela vint toujours mieux, pendant les vacances, et il aimait la musique.

On lâcha ces dix-neuf élèves de Janson à leurs innocentes distractions jusqu'à leur jour où il leur fallut choisir une carrière.

« Moi, je fais ma médecine... ».

« Et moi, je continue à faire de la musique », déclara Raymond Ventura.

Plus question de répéter entre deux examens

Les amateurs allaient devenir professionnels. Ce fut l'heure des premiers dédicaments. On leur offrit un engagement à Bruxelles, un autre à l'Empire. Il n'était plus question de répéter entre deux examens, entre deux clients.

« Ici Ray Ventura et ses collègues... ».

« Les amateurs allaient devenir professionnels. Ce fut l'heure des premiers dédicaments. On leur offrit un engagement à Bruxelles, un autre à l'Empire. Il n'était plus question de répéter entre deux examens, entre deux clients ».

« Ici Ray Ventura et ses collègues... ».

« Les amateurs allaient devenir professionnels. Ce fut l'heure des premiers dédicaments. On leur offrit un engagement à Bruxelles, un autre à l'Empire. Il n'était plus question de répéter entre deux examens, entre deux clients ».

« Ici Ray Ventura et ses collègues... ».

LES HISTOIRES DE FRANCE

par France ROCHE

Avouons-le, c'était raté. La Saint-Valentin est prudemment évitée, mais c'est une belle institution, mais c'est une institution qui ne fonctionne pas.

M. de France, par exemple, avait organisé un cocktail pour les amoureux. Résultat nul. Cinq ou six stars-lettres avaient bien exposé, avec une belle conscience de leurs devoirs professionnels, des « parades » à attirer les regards d'un groupe de jeunes gens assis devant qui parlaient d'histoire de France.

« Ça, ça n'est pas ça », dit-il. « Ça n'est pas ça, ça n'est pas ça ».

« Ça, ça n'est pas ça », dit-il. « Ça n'est pas ça, ça n'est pas ça ».

« Ça, ça n'est pas ça », dit-il. « Ça n'est pas ça, ça n'est pas ça ».

SP ECTACLES DE PARIS

Restaurant Lapin Arge Spéc. Alsac. 36, boulevard Rochechouart.

50 ANS DE CHANSONS Jean Leo et les Chanoschanos de MONTMARTRE. Entrée libre. Central de Chanson. Lady PATACHOU.

COLISEE AUBERT-PALACE GAUMONT THEATRE.

Notre avenir ou notre noase? Un film de SAMUEL GOLDWYN.

Un film de SAMUEL GOLDWYN avec RIVEN, WRIGHT, KEYES, GRANGER.

Le chef d'œuvre de tout quere ERMITAGE VO FRANCAIS V.F. MOULIN ROUGE V.F. MAX LINDER V.F.

La vie secrète de Walter Mitty (THE SECRET LIFE OF WALTER MITTY) avec BARRY BURTON, BOB HOPE, PAUL HENREID, ANN RAY, ANN RAY, ANN RAY.

SES DINERS - SES ORCHESTRES **Draper** SON FLOOR SHOW - ELY 04-31.

BALZAC HELDER SCALA VIENNOISE

LES JEUS DE MANSAN de management.

LA VILLA Le Cab. dont on parle.

SUZY SOLIDOR HENRI BRY PAUL PERI. 10, r. Joubert (CLB 4-79, 98-09).

BIG BEN 20 h. 30 DINNER SPECTACLE. 23 heures GABRIEL DANSTAN 70, r. Ponthieu (ELY 14-97).

L'EVENEMENT ANNUEL PARISIEN LE NOUVEAU SPECTACLE DU **CHATELET** LILY FAYOL et MARCEL MERKES. ANNIE DU FAR-EST. La nouvelle opérette triépidante et pittoresque d'Irving BERLIN en 2 actes et 21 tableaux. Adaptation d'ANDRÉ MOUZEY-EON. Couplets d'ALBERT WILLEMETZ. Mise en scène de Maurice LEHMANN. Décors et costumes de Douking, chorégraphie de Goussky, de l'Opéra. avec FLORENCIE - J. LEJEUNE - CLARET - J. MONTAGNE - DUMAINE et PIERJAC. Première représentation samedi 18 FEVRIER. La location est ouverte.

LES JEUS DE MANSAN de management.

LA VILLA Le Cab. dont on parle.

SUZY SOLIDOR HENRI BRY PAUL PERI. 10, r. Joubert (CLB 4-79, 98-09).

BIG BEN 20 h. 30 DINNER SPECTACLE. 23 heures GABRIEL DANSTAN 70, r. Ponthieu (ELY 14-97).

L'EVENEMENT ANNUEL PARISIEN LE NOUVEAU SPECTACLE DU **CHATELET** LILY FAYOL et MARCEL MERKES. ANNIE DU FAR-EST. La nouvelle opérette triépidante et pittoresque d'Irving BERLIN en 2 actes et 21 tableaux. Adaptation d'ANDRÉ MOUZEY-EON. Couplets d'ALBERT WILLEMETZ. Mise en scène de Maurice LEHMANN. Décors et costumes de Douking, chorégraphie de Goussky, de l'Opéra. avec FLORENCIE - J. LEJEUNE - CLARET - J. MONTAGNE - DUMAINE et PIERJAC. Première représentation samedi 18 FEVRIER. La location est ouverte.

LES JEUS DE MANSAN de management.

LA VILLA Le Cab. dont on parle.

SUZY SOLIDOR HENRI BRY PAUL PERI. 10, r. Joubert (CLB 4-79, 98-09).

BIG BEN 20 h. 30 DINNER SPECTACLE. 23 heures GABRIEL DANSTAN 70, r. Ponthieu (ELY 14-97).

L'EVENEMENT ANNUEL PARISIEN LE NOUVEAU SPECTACLE DU **CHATELET** LILY FAYOL et MARCEL MERKES. ANNIE DU FAR-EST. La nouvelle opérette triépidante et pittoresque d'Irving BERLIN en 2 actes et 21 tableaux. Adaptation d'ANDRÉ MOUZEY-EON. Couplets d'ALBERT WILLEMETZ. Mise en scène de Maurice LEHMANN. Décors et costumes de Douking, chorégraphie de Goussky, de l'Opéra. avec FLORENCIE - J. LEJEUNE - CLARET - J. MONTAGNE - DUMAINE et PIERJAC. Première représentation samedi 18 FEVRIER. La location est ouverte.

